

Le mois de septembre est synonyme de rentrée des classes. Depuis plusieurs années, les inscriptions dans les filières « géomatique », « géomètre » et assimilées sont loin d'être satisfaisantes, et cela aussi bien en Belgique qu'à l'étranger. Le problème est bien connu et est pris très au sérieux par les associations professionnelles et par les instituts d'enseignement. Mais comment attirer de futurs étudiants ?



Géomatique

Les « Experts – géomatique »

par Roland Billen (Université de Liège)

Pas assez de candidats...

Le contexte général est conjoncturellement défavorable : l'attrait des sciences et techniques diminue au profit d'autres filières (social, médical et paramédical, lettres, ...). Le nombre potentiel de jeunes intéressés par nos disciplines se réduit dangereusement. De plus, nos domaines souffrent spécifiquement d'un déficit flagrant de visibilité et de reconnaissance. Pour la grande majorité des jeunes, un géomètre ou un géomaticien névoque pas grand-chose. Il existe bien des thèmes d'accroche tels les systèmes de navigation et les viewers de type Google Earth ©. Mais malgré cela, la tâche qui nous attend est énorme : nous faire connaître est un travail de longue haleine qui doit être entrepris par tous. L'AM/FM-GIS Belux a récemment indiqué sa volonté d'organiser une grande réflexion sur le sujet.

Dans les salons d'étudiants, il m'arrive souvent de mettre en avant l'employabilité des diplômés ; mais cette garantie d'emploi ne semble pas être un argument très porteur (sauf pour les parents...). Globalement, les étudiants rencontrés ne sont pas intéressés par ce critère ou alors ambitionnent des métiers rapidement très rémunérateurs (à ce sujet, le nombre d'inscrits dans les facultés de médecine laisse songeur). Avec mes collègues, par dépit et par autodérision, il nous arrive d'imaginer une promotion choc, où notre stand serait pris d'assaut par une horde de futurs étudiants. Surfant sur la vague de séries télévisées à grands succès, nous présenterions les « Experts - Géomatique ». Je suis loin d'être un grand fan de ce type de série, mais je me souviens d'un épisode où sur base d'une photo avec en arrière plan les ombres portées de quelques bâtiments, l'expert reconstituait un modèle 3D et retrouvait le fragment urbain correspondant et par là même la ville et l'endroit où avait été prise la photo ... ça c'est du SIG 3D ! OK, c'est de la science

fiction (quoique) ... mais ça donne une idée et ça marque les esprits.

Une promotion « choc »

À la place de nos traditionnels folders, pourquoi pas une bande annonce du style : « Imaginez, une profession où l'on utilise de vrais rayons laser ! On l'on atteint sa cible à 1 km, on l'on parle de précision millimétrique ! Où l'on peut scanner des bâtiments entiers. En plus, certains instruments bougent automatiquement ou sont télécommandés ... ils y en a même qui parlent. Et ce n'est pas tout... le résultat arrive en 3D comme dans un jeu vidéo...

Imaginez, croiser les données de la police, des profileurs, des psychologues pour dénicher l'endroit où se cache un gang de dangereux criminels. Grâce aux modules d'analyse spatiale, on peut rechercher les chemins empruntés, et vérifier le voisinage afin de planifier l'intervention. En consultant les données cadastrales, on peut découvrir le propriétaire du terrain qui est en fait le commanditaire des vols (il n'est pas très malin ... je vais revoir mon scénario). Zoom sur la zone grâce à l'imagerie satellitaire de très hautes-résolutions, canaux dans le proche infrarouge... Ensuite, contrôle des unités sur place par GPS, couplage avec les satellites russes et indiens, ... »

Tout ceci n'est pas très sérieux ? Peut-être, mais nous avons tout intérêt à rendre nos professions plus attrayantes. Parler de systèmes de projection ou de matrice cadastrale est-il vraiment le meilleur moyen pour attirer des jeunes ? L'archéologie a bénéficié d'un effet « Indiana Jones » ... pourquoi pas nous ? À vos claviers, j'attends vos scénarios pour la prochaine saison !